Zeitschrift: Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne

Herausgeber: Université de Lausanne, Faculté des lettres

Band: - (1990)

Heft: 1

Rubrik: Chonique annuelle de la facluté des lettres : année académique 1988-1989

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CHRONIQUE ANNUELLE DE LA FACULTÉ DES LETTRES

Année académique 1988-1989

I

FACULTÉ DES LETTRES

Un philosophe italien du XVIIIe siècle, Giambattista Vico, divisait l'histoire de la civilisation humaine en trois périodes: «Gli uomini prima sentono senza avvertire» (d'abord les hommes ressentent les choses sans en avoir conscience; c'est la vie instinctive); «dappoi avvertiscono con animo pertubato e commosso» (puis ils en prennent conscience avec l'esprit troublé et ému; c'est la vie de l'imagination, de la fantaisie); «finalmente riflettono con mente pura» (finalement ils parviennent à une réflexion rationnelle; et c'est le siècle... des lumières!).

Si l'on considère ces trois moments comme des catégories existentielles, il ne sera pas difficile de les retrouver, dans une vision synchronique et actualisée, même dans l'activité psychologique des individus et dans la vie sociale des communautés. Et si dans mon allocution de l'année passée j'ai privilégié davantage l'aspect imaginatif et éloquent (ce qui me paraissait aussi plus conforme à l'hommage que je voulais rendre, au nom de la faculté, au travail et au dévouement extraordinaire de mon prédécesseur), aujourd'hui, au début de ma deuxième et dernière année décanale, j'aimerais réfléchir avec vous, «con mente pura» si possible, sur quelques problèmes fondamentaux que la faculté est en train de débattre, et qui marqueront, d'une manière absolue et, si je puis dire, fatale, le futur de notre communauté.

L'année passée, j'avais fait allusion à un projet concernant les études postgrades. Il s'agissait d'un rapport d'une commission de réflexion qui avait formulé quatre recommandations:

1) la création de séminaires de recherche destinés en priorité aux doctorants et aux chercheurs;
2) la création d'unités consacrées à la recherche et d'instituts dans la faculté;
3) la création de structures d'accueil pour les étudiants avancés et les chercheurs étrangers;
4) la création d'un «certificat d'études avancées».

Il y a quelques mois, la commission a élaboré un projet pour réaliser les contenus que j'ai tout à l'heure évoqués. Le Conseil de Faculté a discuté, une première fois, ce projet en juin dernier, et il devra décider, d'une manière définitive, dans les prochains mois. Selon le rapport de la commission, le contexte dans lequel prennent place les problèmes de la formation postgrade comprend trois dimensions. Je cite quelques passages du rapport.

1) Une dimension locale: à l'Université de Lausanne, plusieurs facultés ont mis sur pied des enseignements et des diplômes postgrades. [...] Ces enseignements visent un meilleur encadrement des doctorants, un encouragement à la relève, une stimulation et des effets de synergie dans la vie universitaire en général.
2) Une dimension interuniversitaire et romande: les 3es cycles romands de lettres ont pris ces dernières années un considérable essor. La collaboration interuniversitaire au niveau des disciplines s'est développée. Mais deux problèmes se sont fait jour: l'insuffisance des opérations des 3es cycles romands dans le «suivi» des étudiants et le contrôle des connaissances; une compétition entre les facultés romandes, qui risque de reléguer certaines d'entre elles à un second rang, si elles ne parviennent pas à résoudre les problèmes posés.
3) Un contexte international et européen: l'Europe universitaire se fait; [...] et il serait désastreux que les universités suisses ne réagissent pas, et se laissent isoler. Echanges d'enseignants, d'étudiants, reconnaissance des titres, programmes de recherche: tout cela est en jeu maintenant. La création d'un enseignement postgrade, de structures d'accueil et d'une «monnaie» d'échange nous permettrait de répondre aux conditions nouvelles.

La citation est terminée, et je me permets quelques brèves remarques et quelques points d'interrogation.

Au point 3: le contexte international. Les rapports et les échanges scientifiques et didactiques dont nous avons besoin ne se situent pas au niveau de l'université et de la faculté, mais plutôt au niveau des instituts, des sections et des disciplines (même si les aspects administratifs sont à régler par les institutions supérieures). Un signe évident de la capacité expansive et réceptive des différents membres de la Faculté des lettres est le nombre des colloques internationaux organisés par mes collègues dans les dernières années; huit au courant de l'année académique écoulée: en philosophie, en histoire, en français médiéval, en anglais, en russe, en linguistique, et par le Centre de traduction littéraire, qui est le nouveau-né parmi les instituts de la faculté (il est dirigé par M. Walter Lenschen et il a été réalisé grâce au soutien financier de la Municipalité de Lausanne, que je tiens à remercier). Je veux citer aussi une entreprise de niveau européen, à laquelle participe, comme partenaire de premier rang, l'Institut Benjamin Constant, dirigé par M. François Jéquier; il s'agit de l'édition des œuvres complètes de Benjamin Constant; l'accord pour cette publication (qui comprendra une cinquantaine de volumes) a été signé à Lausanne il y a quelques mois, avec la participation de plusieurs savants européens (la nouvelle a été diffusée aussi par la télévision).

Mais la Faculté des lettres, même si elle vise l'excellence, la recherche avancée et la relève universitaire (les rapports et les échanges internationaux tendent vers ces buts), ne peut pas oublier ses devoirs à l'égard de l'enseignement secondaire, c'est-à-dire la préparation de nos étudiants à la carrière de maître secondaire. Il

s'agit de choses différentes, mais non séparées. Il suffit de penser, par exemple, aux séjours à l'étranger conseillés aux étudiants de langues vivantes. Du côté des études avancées et postgrades, on devra favoriser les étudiants les plus prometteurs; du côté de la préparation à l'enseignement, tous les étudiants sont concernés, et particulièrement les plus faibles. Et puisqu'on en est là: on ne peut pas négliger les besoins toujours croissants en bourses d'études. Ce problème a été abordé tout récemment lors d'une séance des représentants des langues vivantes au Département de l'Instruction publique et des cultes, et aussi, mais dans un but différent, lors de la rencontre, organisée par l'Association des étudiants en lettres (AEL) que je tiens à féliciter et à remercier, entre les étudiants de notre Faculté et les autorités politiques et académiques. Mais il faut reconnaître que le problème des bourses d'études est bien loin d'être résolu.

Au point 2: la dimension universitaire et romande. Le 3e cycle des universités romandes a connu, les deux dernières années, une activité extraordinaire, grâce surtout à l'impulsion et à la nouvelle organisation données par son président et notre collègue Claude Reichler. L'année passée a vu la réalisation des 3es cycles d'histoire, de philosophie, de français, allemand, anglais, italien, espagnol, des langues slaves, des sciences de l'antiquité, de géographie et des sciences du langage. Quelques disciplines ont organisé leur 3e cycle pour la première fois. La Faculté se réjouit de cette ferveur d'initiatives, et je remercie tous les collègues qui se sont validement engagés dans cette activité. Mais il est absolument nécessaire de réaliser une harmonisation concrète entre les études postgrades et les cours de 3e cycle. Il faut éviter de disperser les efforts en multipliant les *entia sine necessitate*. (Et on n'a pas encore démontré que les études postgrades sont des *entia* nécessaires, et non pas des ectoplasmes de certaines pulsions professorales.)

Au point 1: la dimension locale, l'encouragement à la relève et l'encadrement des doctorants. Pendant la dernière année académique, huit thèses de doctorat ont été soutenues à la Faculté. L'âge moyen de ces docteurs était de 43 ans. Cela signifie que si la licence a été obtenue à l'âge de 25-26 ans, le travail de la thèse s'est prolongé pendant dix-sept à dix-huit ans. Il s'agit d'une moyenne et par conséquent il ne faut pas généraliser. Mais en même temps, il faut rappeler que la coordination romande a recommandé récemment que la préparation d'une thèse ne dépasse pas cinq ans (ce qui a provoqué des protestations, à mon avis justifiées, de la part des assistants). Il faudra donc se demander si vraiment les études postgrades, organisées d'une façon systématique et institutionnelle, seront capables d'accélérer la préparation d'une thèse et de favoriser d'une manière efficace la relève (d'autant plus que des buts secondaires et occasionnels, par exemple de recyclage et de formation continue, ne pourront pas être pris sérieusement en considération, puisqu'il s'agit de problèmes tout à fait différents, et pour lesquels d'autres solutions sont envisageables et envisagées).

Je passe maintenant à quelques affaires un peu plus, si je puis dire, courantes, et je vous donne aussi quelques statistiques.

Les étudiants inscrits à la Faculté des lettres (à la date du 2 octobre 1989) sont 1210; dont 274 nouveaux, contre 254 l'année passée.

47 étudiants ont obtenu leur licence en octobre 1988; 28 en mars 1989; 37 en juillet et 110 en octobre 1989.

222 licenciés au total (175 si l'on considère l'année académique *stricto sensu*).

Le corps professoral est formé de 42 professeurs ordinaires, 3 professeurs extraordinaires, 8 professeurs associés et 1 professeur assistant. En plus, pour

l'année académique qui vient de commencer, la Faculté peut compter sur 5 professeurs invités, 30 suppléants et 2 privat-docents.

Au niveau du corps intermédiaire, nous avons 12 maîtres-assistants et 17 agrégés. Enfin, les premiers assistants sont 5, les assistants-diplômés 71 et les assistants-étudiants 21.

J'aurais aimé vous présenter quelques nouveaux collègues; mais comme vous le savez, l'homme propose et Dieu dispose (quelqu'un dit: «La femme dispose», ce qui ne change point la réalité, puisque Dieu est aussi bien père que mère). La proposition de la Faculté pour la chaire de littérature anglaise stagne, depuis quelque temps, auprès du DIPC. Pour la chaire d'histoire de la philosophie, on aura bientôt une décision du Conseil; il s'agit là de la succession de M. Jean-Claude Piguet, que j'ai l'honneur et le plaisir de remercier pour son exemplaire activité didactique et scientifique. Le projet pour la réalisation d'une section d'informatique pour les sciences humaines, projet réalisé en accord avec les SSP, que je remercie pour leur disponibilité et leur collaboration, a été approuvé, la semaine dernière, par le Rectorat et par le Conseil des Doyens. Et finalement, la chaire d'histoire et esthétique du cinéma: le rapport de la commission de nomination figure à l'ordre du jour du Conseil de demain (et que Dieu nous aide et nous bénisse).

Les étudiants de l'Ecole de français moderne (EFM) sont 637, avec une hausse considérable des nouvelles inscriptions, qui, cette année, ont été de 220 face à une moyenne de 120 dans les années précédentes. Toujours à propos de l'EFM, j'aimerais exprimer les vœux amicaux de la Faculté pour un prompt rétablissement de M. René Richterich, et en même temps remercier M. Robert Marclay pour avoir accepté d'assumer, d'un jour à l'autre, l'intérim estival de la direction de l'EFM. La gratitude de la Faculté s'adresse aussi à M. Raymond Capré qui nous garantit la direction de l'Ecole pour le semestre d'hiver de cette année. Je ne voudrais pas que le succès éclatant et réitéré des Cours de vacances affaiblisse la reconnaissance de la Faculté à l'égard de M. Jean-François Maire. C'est pourquoi je lui renouvelle mes compliments.

Avant de vous offrir le soulagement de mon silence, vous devez me permettre de remercier le personnel de l'administration pour son dévouement intelligent et amical. Je tiens à remercier aussi, pour leur collaboration, tous les collègues de la faculté, en particulier les amis qui font partie du bureau et les anciens doyens. L'ambiance des séances du Conseil a été presque toujours détendue et bien souvent agréable. Personnellement, j'ose trouver «spirituel», c'est-à-dire plein d'esprit, le fait que le Conseil adopte parfois comme devise la phrase que Cicéron écrivait à son ami Atticus: «Nemo enim doctus mutationem consilii inconstantiam dixerit» (Aucun sage ne saurait appeler inconstance le changement d'opinion).

Giovanni PAPINI
Doyen de la Faculté

A la suite des examens de mars, juillet et octobre 1989, les étudiants suivants ont obtenu leur licence (nous donnons en regard le titre de leur mémoire):

Session de mars 1989

M. Guido ALBERTELLI	«Le plus inquiétant de tous les hôtes...»: Aspects du nihilisme chez Nietzsche.
M. Jean-Marc BÖHLEN	Le latin dans les collèges vaudois du début du siècle à nos jours au travers des manuels utilisés: Les premiers pas des jeunes latinistes.
Mlle Eléonore BOVET	La femme illégitime chez Aristophane.
Mlle Yolande BRANDT	Incommunicabilità e martinalità in Giovani di Federigo Tozzi.
M. André CHAPERON	L'écran descriptif: Autour de la description filmique.
Mlle Paola COMINOLI	Contributo sintetico alla conoscenza della vita e dell'opera poetica di Vittoria Colonna.
Mlle Corinne COSTA	Infrastructures et pratiques sportives dans l'agglomération lausannoise.
M. Pierre DURUSSEL	Etude des cas grammaticaux: La contribution de la grammaire des cas.
Mlle Anika DUVAUCHELLE	Catalogue des outils en fer du Musée romain d'Avenches.
Mlle Béatrice ENGELI	Quelques aspects de l'activité de la CNT durant la période 1944-1949.
Mlle Joëlle FREI	Le miroir informant: Robbe-Grillet autobiographe.
M. Jean-Blaise GARDIOL	Le fanum d'Ursins (VD) et son contexte.
M. Philippe GLARDON	Unité, espèces, diversité dans l'histoire de la nature des oyseaux, de Pierre Belon du Mans: Quelques concepts de l'histoire naturelle du XVIe siècle français.
Mlle Anna GOVONI	La donna e l'amore nella trilogie del «mondo sommerso» di Corrado Alvaro.
Mlle Andrea GRIGIS	Le couvent des Augustines du Mont-de-Grâce à Ernen et Fiesch (1339-1489).
Mlle Catherine GRIVAZ	De Gaspard, Melchior et Balthazar aux Rois Mages: Aspects de la réécriture chez Michel Tournier.
Mlle Nathaly KARLEN	Italo Calvino: Il dualismo in i nostri antenati.
Mlle Monica LILLJEQUIST	Les travaux de la Commission rurale au Danemark à travers la correspondance de Marcus H. Høyer à Salomon Rerverdil, 1767-1772.

Mlle Danielle MAEDER	Lucien, héritier d'Homère: L'histoire vraie dans ses rapports avec l'*Iliade* et l'*Odyssée*.
Mlle Laurence MERMOUD	Evolution de l'architecture scolaire 1800-1914: L'exemple du district d'Echallens.
M. Yannick MEYER	Aman N'Tamazalak: Hydrologie d'une vallée de l'Aïr (Niger) — enjeux et bilans.
M. Serge REBETEZ	Avenches, Insula 23: La mosaïque jaune.
Mlle Christine RUESI	«Verherrlichung» von Natur und Kunst im Stifters «Nachssommer».
Mme Françoise SAUER	Scellés levés: Intérieurs lausannois vus au travers de la justice de paix de Lausanne 1880-1920 — essai d'une mise en perspective.
M. Alain STUBER	La région de la Gemmi: Géomorphologie, histoire et dynamique glaciaire.
Mme Valérie ZEN RUFFINEN-MARTY	Approche du Musée cantonal des beaux-arts 1940-1960.

Session de juillet 1989

Mlle Bettina ADANK	Ecriture et identité féminine chez Ingeborg Bachmann, *Malina*; Marie Cardinal, *Les Mots pour le dire*; Erica Jong, *Fear of Flying*.
Mlle Christine BIDEAU	R.K. Narayan and S. Rushdie: Perception of the Colonizer in indo-english Literature.
Mlle Patricia BITONTI	L'incongruo come strumento di smascheramento e di frantumazione nelle novelle per un anno di Luigi Pirandello.
Mlle Irène BUCCINO	Costruzione e ricostruzioni dell'opera in Italo Calvino.
M. Thomas BUSSET	«Va-t'en!»: Accueil de réfugiés et naissance du mythe de la «Terre d'asile» en Suisse au cours de la première moitié du XIXe siècle — un essai de synthèse.
Mlle Dominique EGLOFF	Georges Oltramare à Genève dans les années trente.
Mlle Brigitte FORSTER	Gegenwärtige Vergangenheit in Peter Härtlings Werken «Hubert oder die Rückkehr nach Casablanca» und «Nachgetragene Liebe».
M. Sylvain GAILDRAUD	Autour de la vallée du Flon: Réflexion sur la crise de l'urbanisme lausannois.
M. Laurent GOLAY	Les peintures murales de la chapelle du Château de Chillon.

Mme Anne HOFMANN	Colette: De la naissance du jour à l'étoile Vesper ou de la renonciation à l'amour à la renonciation hypothétique à l'écriture.
Mlle Catherine HUGON	Le couple dans *La Nuit des temps* de René Barjavel.
M. François LANGER	Per artem probam ad lumen: Les débuts de l'exploitation cinématographique à Lausanne 1869-1930.
Mlle Catherine LEPDOR	Ekphrasis 1890: Fonctions et formes de la description dans le commentaire d'art.
Mlle Catherine LEUBA	La femme séparée: Naissance et exigences.
Mlle Rose-Marie LO RUSSO	Linea evolutiva nei romanzi di Italo Svevo.
M. Gordon MAHRER	Shakespeare and the Issue of Interpretation: Interpretation and Error in *Julius Caesar, Hamlet* and *Othello*.
Mlle Véronique MANGE	Urbanisation et structures familiales: L'habitat et les femmes actives — le cas de la Suisse.
M. Pierre-Alain MARIAUX	Recherches iconographiques et stylistiques sur le Sacramentaire de Warmond (Ivrea, Bibl. cap., doc. LXXXVI).
M. Laurent MASSONET	The Hero's Initiation in Tolkien's Creation: The Hobbit and the Lord of the Rings.
M. Claude-Alain PARATTE	L'eau dans le vicus gallo-romain de Lousonna-Vidy.
Mlle Christiane PASCHE	L'assurdo e la problematica esistenziale nella narrativa di Dino Buzzati.
M. Luca PEDRINI	Châtel-Saint-Denis (Saint-Denis de Fruence): Une «villa nova» de la fin du XIIIe siècle.
Mlle Manuela PYTHON	Œuvres d'Antitus.
Mlle Marie-Claire REY	Limite nord des cultures pluviales: Occupation et dégradation d'un environnement sahélien marginal (Dakoro, Niger).
Mlle Dominique REYMOND	Les constitutions synodales des Georges de Saluces: Vers une édition critique.
Mlle Anne-Sylvie SCHERTENLEIB	Michel Rio, *Le Perchoir du Perroquet*: Essai d'interprétation.
M. Gérard SCHMUTZ	Cinémas et géographie: Analyse structurelle de l'implantation des cinémas dans un espace cantonal: le canton de Vaud en 1987.
Mlle Eléonore STOLL	La fonction romanesque du lac Léman.
Mlle Liliane TENA	Origines de l'écriture, écritures de l'origine: *Gênes* de Blaise Cendrars.
Mlle Béatrice THIERY	L'invention de formes narratives nouvelles chez Sony Labou Tansi.

M. François VALLOTTON	Ainsi parlait Carl Spitteler.
M. Boris VEJDOVSKY	Linking Fable to Facts.
Mlle Isabelle WUHRMANN	Les miniatures du XVe siècle du Dante Urbinate.
M. Marc-E. ZURBRUEGG	La République rhodanique de 1798: Chimère française ou réalité romande?

Session d'octobre 1989

M. François ALTHAUS	Faubourg de l'Hâle de Saint-Laurent 1798-1810: Approche quantitative des premiers recensements lausannois.
Mlle Isabelle BIANCHI	Maurice Merleau-Ponty: La phénoménologie de la perception de la pensée objective à la pensée charnelle.
Mlle Catherine CASTELLA	«Siate sindacalisti, ma con spirito fascista!»: Les syndicats agricoles fascistes pendant la Grande Crise (1929-1934).
M. Marc CEPL	Hermeneia in fabula: Autour du *Nom de la Rose* d'Umberto Eco.
Mlle Marie-Paule CHASTELLAIN	Croci e rascane e albero genealogico: Segni di due estati nella prosa di Piero Bianconi.
M. Francesco CIARDO	Dix sermons d'Henri de Hautcrêt: Vers une édition du *Pentaconthamonadius*.
M. Marc COMINA	L'entrecroisement de l'autobiographie et de la fiction dans l'œuvre de Louis René des Forêts.
Mlle Manon DELISLE	«Schreib - Lust und Zerstörung»: Die sprachliche Auflehnung Christa Wolfs in Kassandra Voraussetzungen einer Erzählung: Kassandra Störfall: Nachrichten eines Tages.
Mlle Patricia DUPONT	«Un paradis encadré»: La fonction du tourisme à Vevey et à Montreux 1880-1914.
Mme Danielle EMERY MAYOR	Naissance et développement de l'électricité en ville de Sion: 1860-1959.
Mlle Sabine FREY	«Un paradis encadré»: La fonction du tourisme à Vevey et à Montreux 1880-1914.
M. Denis GIRARDET	Le recueil de la lumière (Philippe Jaccottet et «Le mot joie»).
Mme Fabiène GOGNIAT LOOS	Les associations de citoyens romains dans le monde romain et particulièrement en Mésie inférieure.

Mlle Juliette HANSELMANN	Etude du cas de S. Maria di Torba (Lombardie): Description technique des peintures murales de la tour (VIIIe - IXe siècle) — comparaisons avec d'autres sites contemporains et état des recherches sur les fragments de peinture provenant de l'église (XIe siècle).
Mlle Nathalie JANZ	Lectures de John Austin: Autour de quelques concepts fondamentaux de *How to do things with words*.
M. Alojz KUNIK	Projets et réalisations de fortifications aux XVIIe et XVIIIe siècles en Suisse romande.
M. Michel LAYAZ	Au sujet de Blaise Cendrars et de quelques variantes idiotes sur *Moravagine*.
Mlle Diana LE DINH	Le Heimatschützt, une ligue pour la beauté esthétique et conscience culturelle au début du XXe siècle en Suisse.
Mlle Christine LE QUELLEC	D'une androgynie mythique à une androgynie des signes dans l'œuvre de Blaise Cendrars.
M. Joël LIECHTI	Mario Botta architecture talking about architecture: Mario Botta face à l'histoire de l'architecture ou la permanence de certains moyens d'expression.
M. Florent MARET	La communauté de Martigny aux XIVe et XVe siècles.
Mlle Véronique MAURON	Philippe Visson: La face effacée du modèle.
Mlle Anne MERMOUD	Piero Manzoni ou: Attention! Un Manzoni peut-il en cacher un autre?
M. Pierre MOSIMANN	Comportement de mobilité des habitants de Bussigny-près-Lausanne.
Mlle Véronique NOCERA	Les mémoires d'Isaac Cornuaud: Autobiographie, analyse sociologique, ou programme politique?
Mlle Caroline OESCH	«Si le paysan disparaissait...»: Le petit village ramuzien: Entre réel et bricolage.
Mlle Nathalie PITTET	Impact, ou Lausanne bouge avant la lettre.
M. Dominique RADRIZZANI	Cesare da Sesto et l'Antiquité.
M. Renaud ROUILLER	Les voix de «Belle du Seigneur»: De quelques effets essentiels induits par l'emploi d'un système formel de type polyphonique dans le grand roman d'Albert Cohen.
Mlle Susanne SCHERRER	Madness and Magic in Toni Morrison's *The Bluest Eye, Sula* and beloved.
Mme Marianne SCHMUTZ-RUCHET	La presse vaudoise et la création de l'ONU: Analyse de l'opinion de quelques journaux vaudois 1944-1946.

Mlle Elisabet STEFFEN	Schweizerdeutschlernen im Waadtland: Eine Analyse der Motivationen.
Mlle Françoise TAILLENS	«Guten Tag» in Norditalien Sprachwiderstand: Das Beispiel Südtirol.
Mme Alena VACEK	De l'Abbé Prévost à Vitezslav Nezval, *Manon Lescaut*: Traduction commentée.
Mlle Annick VADON	Problèmes de la bible Porta.
Mme Paola VEZZANI-KLECZYNSKI	Il tema del viaggio in Pirandello.
Mlle Anic ZANZI	Histoire du Musée des arts décoratifs de la ville de Lausanne.
Mlle Isabelle ZBINDEN	*L'écriture du vide* ou Segalen et l'imagination.

II

ÉCOLE DE FRANÇAIS MODERNE

ÉTUDIANTS

	Total	*Suisses*	*Etrangers*
Au semestre d'hiver 1988-1989	341	47	294
Au semestre d'été 1989	390	63	327

A ces nombres, il convient d'ajouter 126 étudiants qui ont suivi le Cours spécial au semestre d'hiver et 56 au semestre d'été, pour la plupart étrangers. Ceci porte le nombre global des étudiants ayant fréquenté les cours de l'EFM à 467 pour l'hiver et à 446 pour l'été.

L'EFM a décerné 51 Certificats d'études françaises et 38 Diplômes d'aptitude à l'enseignement du français langue étrangère.

CORPS ENSEIGNANT

Trois postes et demi de lecteurs ont été repourvus. Les nouveaux titulaires sont entrés en fonction le 1er septembre 1989. Il s'agit de Mmes Denise Cordonier et Claudine Reymond, ainsi que de MM. Pierre Jaquerod et François Rosset.

Deux lectrices, Mmes Françoise Fornerod et Marianne Kilani, ont obtenu un congé scientifique pour l'année académique 1989-1990.

Par ailleurs, vu la forte augmentation du nombre des étudiants à la rentrée de l'automne 1989, il a été nécessaire de créer une nouvelle classe. Pour ouvrir cette classe, et pour remplacer les enseignants en congé, l'EFM a fait appel à plusieurs suppléants: Mmes Gabriela Cantero, Isabelle Genoud, Bénédicte Le Clerc, Maryse Mahmoudian, Anne-Christine Pandazis, Denyse Peter, Géraldine Rodriguez, et M. Thomas Breymann.

Pour remplacer le directeur de l'Ecole, le Professeur Richterich, immobilisé pendant plusieurs mois par un accident, il a été fait appel à M. Robert Marclay, puis à M. Raymond Capré pour assumer les tâches de direction, et à trois suppléants pour les tâches d'enseignement: les professeurs Anne-Claude Berthoud et André Guex, et Mme Catherine Seylaz.

L'EFM a pris congé de quatre enseignants qui ont fait valoir leur droit à la retraite: Mme Marguerite Saraiva, lectrice; M. Maurice Bossard, professeur assistant; M. César Bottinelli, agrégé; M. André Marthaler, lecteur. Une soirée d'adieu a eu lieu en leur honneur, en juin 1989.

ACTIVITÉ

Le Conseil de l'Ecole a siégé six fois et la réunion des lecteurs six fois également. Les points à l'ordre du jour ont essentiellement concerné la bonne marche de l'Ecole. Plusieurs séances ont été consacrées à examiner les propositions du directeur au sujet de la réforme de l'Ecole. Par ailleurs, les lecteurs se sont régulièrement rencontrés pour coordonner leur enseignement, développer et expérimenter de nouveaux moyens pédagogiques. Des groupes de travail, par spécialités, se sont ainsi constitués, tandis que deux colloques, consacrés l'un à la phonétique, l'autre à la création d'exercices de langue, se sont réunis sur une base hebdomadaire.

Plusieurs lectrices et lecteurs ainsi que le directeur ont participé à des journées d'étude, des colloques ou des congrès en Suisse et à l'étranger.

Des excursions ont été proposées aux étudiants tout au long de l'année, ainsi qu'un voyage en Provence, en mai. Diverses personnalités ont été invitées dans le cadre de certains cours: le chanteur Michel Bühler, le cinéaste J.-F. Amiguet, les écrivains Gabrielle Faure et Bertil Galland et le journaliste Eric Hosli. La soirée de l'Ecole, en décembre, ainsi qu'un rallye organisé peu après le début des cours en automne, ont remporté un succès considérable. Une douzaine de films ont été projetés; certains pour illustrer des œuvres étudiées dans les cours de littérature, mais la plupart dans le cadre du cours de M. Rémy Pithon, consacré à l'analyse du langage filmique.

Le prix de l'EFM a été décerné cette année à Mme Wang Lan.

Raymond CAPRÉ
Directeur ad intérim

III

COURS DE VACANCES

La concurrence est vive sur le «marché» des cours d'été. Aussi sommes-nous satisfaits d'avoir pu, en 1989, maintenir et même augmenter légèrement l'effectif de nos étudiants en franchissant à nouveau la barre des 600 participants (616, exactement, contre 591 en 1988). Les deux premières séries de juillet et août restent les plus fortes, encore que l'on constate une augmentation sensible pour

les deux derniers cours de septembre. Les étudiants non francophones qui envisagent de passer l'année universitaire dans l'une de nos facultés prennent en effet la bonne habitude de suivre un cours de perfectionnement pour se préparer à l'examen de français auquel ils sont soumis avant leur immatriculation.

Pour enseigner à ces étudiants, nous avons fait appel à quelque quarante professeurs qui se sont relayés durant tout l'été, donnant le meilleur d'eux-mêmes soit dans l'enseignement «pratique» du matin, soit lors des cours spécialisés de phonétique ou des cours généraux de l'après-midi, soit encore — et ce n'est pas moins important — en entraînant leurs classes hors les murs pour des activités culturelles ou de loisirs.

Le cours littéraire a permis aux étudiants avancés d'aborder des textes de Giono, Ramuz, Sarraute, Bernanos, Camus, Radiguet et Cocteau, étude soutenue parfois par des cours généraux comme celui proposé par M. Marthaler sur *Giono et Camus* ou celui de Mme Pfersich sur *Quelques aspects du nouveau roman*, ou encore les exposés de Mmes Moreau et Seylaz consacrés à *Cocteau et Radiguet: Histoire des idées, cinéma et société*.

A l'autre bout de l'échelle des compétences linguistiques, et bien que nous nous défendions d'accepter des étudiants débutants, nous avons bien dû admettre que le matériel habituel n'était pas adapté aux besoins des plus faibles. Nous avons donc utilisé avec succès, pour quelques classes peu avancées, une méthode à forte composante «communicative», diffusée dans le commerce.

Quelques nouvelles brochures ont, comme chaque année, été éditées à l'intention des classes moyennes. Il s'agissait principalement, en 1989, de brochures d'exercices de langues et de prononciation rédigées par MM. Marthaler, Guex et Maire.

En ouverture des trois dernières séries, nous avons eu le privilège d'entendre une conférence présentée respectivement par les professeurs Daniel Paunier, Françoise Fornerod et Jean-Luc Seylaz.

Nous continuons par ailleurs à offrir chaque semaine la projection d'un film qui donne lieu à une discussion en classe sur la base d'une fiche pédagogique remise à l'avance aux étudiants. C'est une originalité de nos cours à laquelle nous tenons beaucoup.

Quand on aura ajouté que d'autres cours généraux, destinés au niveau moyen, ont été consacrés à des sujets aussi variés que la *Révolution française*, le *français dans la rue*, la *BD francophone* et à divers aspects du vocabulaire, on aura donné une idée générale de l'enseignement riche et varié offert aux étudiants d'un été (encore que des fidèles reviennent plusieurs années de suite!).

Mais on serait injuste si l'on ne citait pas aussi l'important travail administratif accompli par le secrétariat et si l'on ne faisait pas allusion à l'atmosphère si particulière et chaleureuse régnant durant les excursions qui emmènent étudiants et professeurs sur les sentiers de nos Alpes ou de nos Préalpes, l'espace d'une (belle) journée.

Jean-François MAIRE
Directeur